

Elle veut donner toute sa place aux « vieux » : où en est l'association Debout les aîné.e.s ?

L'association départementale a été créée il y a trois ans par Patrick Fournier, gériatre retraité à Phalempin, et Vincent Verbeek, ancien élu villeneuvois aujourd'hui décédé. Sa voix commence à porter hors du sud de Lille, où elle est née. Mais c'est dans ce bassin de vie qu'elle va mener une grande enquête.

PAR VIRGINIE BOULET
villeneuedasq@lavoixdunord.fr

PHALEMPIN. « Parler de nous ? Pas sans nous ! » C'est le credo de l'association, présidée par Patrick Fournier, aujourd'hui à la retraite. Un spécialiste des questions du vieillissement, qui regrette vivement l'absence de ministère dédié dans le nouveau gouvernement. « Les associations qui gravitent autour du handicap ont crié, et elles ont obtenu très vite un ministre. Le problème, c'est que nous, les vieux, on ne sait pas se faire entendre ! ».

« PARLER DE NOUS ? PAS SANS NOUS ! »

La faute en incombe aux... principaux concernés, selon le Phalempinois. « On repousse toujours l'âge où on veut se considérer comme vieux, alors que statistiquement, selon l'INSEE, on l'est à partir de 60 ans. Beaucoup de sexagénaires profitent, consomment, mais ce n'est que quand les problèmes arrivent, quand ils deviennent malades ou dépendants, qu'ils regrettent de n'avoir pas suffisamment réfléchi à la question, pour, par exemple, qu'il y ait davantage d'alternatives entre la maison et l'EHPAD ».

Concourir à développer des réponses pour favoriser le bien vieillir, permettre aux aînés de participer aux décisions qui les concernent, valoriser leur savoir et leurs compétences, répertorier les besoins, lutter contre l'isolement, favoriser les choix de vie : ce sont donc les objectifs de Debout les aîné.e.s.

DE SIMPLES CITOYENS, PAS DES SPÉCIALISTES

L'association compte aujourd'hui deux cents adhérents, « des citoyens, des particuliers, pas des professionnels », vivant en majorité dans la région de Lille. Mais l'ambition de son président est de créer neuf comités locaux, par grands bassins de vie, du nord au sud du département. Les choses se structurent à la faveur d'une conférence donnée sur place. « Ça avance bien dans le Cambrésis

et le Douaisis. Nous sommes présents sur Facebook, le réseau social des « vieux », mais aussi sur LinkedIn, le réseau des actifs, car le vieillissement doit tous nous concerner ! », martèle Patrick Fournier, dont la pugnacité n'est pas atteinte par le poids des ans – il en a 78.

RECONNUE PAR LES PROFESSIONNELS

L'idée est que chaque comité local soit au moins consulté par les élus ou institutions, quand des projets, ou des politiques sont envisagées. Un bon point : Debout les aîné.e.s est reconnue par le « gérontopôle » des Hauts-de-France. Cette structure créée en juillet 2023 est pilotée par Eurasanté, l'agence de développement économique de la filière santé-nutrition en région. Elle a pour mission de « fédérer les acteurs de la recherche, de la formation, du soin et de l'économique pour faire émerger des idées et solutions innovantes au bénéfice des personnes âgées ». ■

www.deboutlesaines.fr



« Selon l'INSEE, on est vieux à partir de 60 ans. Mais beaucoup de sexagénaires refusent de se considérer comme tels, car la vieillesse fait peur. Mais on peut être vieux, joyeux et utile ! ».

PHOTO ILLUSTRATION
SAMI BELLOUWI

Un millier de plus de 60 ans sur le gril

L'association travaille en ce moment à une grande enquête, qu'elle mènera sur le bassin de vie du sud de Lille (la Pèvèle, le Mélaudois, les Weppes). L'idée est de questionner la catégorie des « vieux » sur « la qualité de vie », leur ressenti, leurs attentes, autour de dix thématiques (santé, environnement, loisirs, logement...). Pour l'échantillonnage – la représentativité –, Debout les aîné.e.s travaille avec l'institut social Lille (ISL) de la Catho. Avec un souci particulier, celui de trouver des « invisibles », ceux qui disparaissent des radars l'âge de la retraite sonné. ■

Cette enquête, qui sera menée début 2025, portera sur 500 à 1 000 personnes, avec des entretiens individuels poussés, d'au moins 45 minutes.

UN DÉBAT À WATTIGNIES JEUDI 17 OCTOBRE

Chaque année, Debout les aîné.e.s organise un grand débat avec des spécialistes du vieillissement et de la perception de cette catégorie d'âge, appelée à être de plus en plus importante. Après Claire Hédon, la défenseuse des droits, l'an dernier, l'association a cette fois invité le professeur Éric Boulanger (notre photo).

Ce dernier anime le département de « gériatrie et biologie du vieillissement » à la faculté de médecine de Lille. Il a créé le diplôme universitaire « longévité et vieillissement », mais aussi Tempoforme©, un programme unique de prévention. Sont également invités Hugo Bertillot et Damien Vanneste, deux jeunes sociologues et enseignants chercheurs de La Catho. Le sujet qu'ils aborderont : « Comment prendre en compte l'expérience des personnes vieillissantes dans leur diversité, pour transformer les villes, les territoires et les politiques publiques ? ».

Conférence-débat
jeudi 17 octobre à 18 h
au centre culturel Robert-Delefosse, avenue des Arts à Wattignies.

